

Bolloré vise le marché des bus électriques

TRANSPORT

Blue Solutions, spécialisé dans les batteries et la mobilité électrique, mise sur les appels d'offres à venir des grandes villes européennes.

Anne Feitz à Ergué-Gabéric
@afeitz

Dans le hangar immense, des opérateurs s'activent, leur combinaison aux couleurs de Bluebus sur le dos. Ici, ajustant un panneau d'équipement intérieur, là, vérifiant les connexions électriques de composants. A quelques kilomètres de Quimper (Finistère), dans l'usine d'Ergué-Gabéric du groupe Bolloré, une vingtaine de bus électriques aux couleurs de la RATP sont en train d'être assemblés, pour être livrés cet hiver.

« Les bus, c'est l'activité qu'on veut pousser », souligne Marie Bolloré, quatrième enfant de Vincent qui, à vingt-neuf ans, dirige Blue Solutions, l'entité du groupe dédiée aux batteries et à la mobilité électrique. « Notre technologie est adaptée aux besoins et suscite de grands intérêts ». Ayant déjà investi 3 milliards d'euros dans ce domaine (sans qu'elle ne lui ait jamais rien rapporté), Bolloré mise aujourd'hui sur le bus électrique pour enfin faire décoller l'activité.

Produite depuis 2001 sur le site d'Ergué-Gabéric, sa batterie s'appuie sur une technologie originale, le Lithium Métal Polymère (LMP). Celle-ci présente l'avantage d'être robuste et de ne pas chauffer, mais l'inconvénient de devoir être

constamment maintenue à une température élevée (environ 60 °C) : si le véhicule ne circule pas, il doit être branché sur une prise de recharge. De fait, la technologie n'a pas vraiment séduit les constructeurs automobiles, qui tous lui ont préféré le lithium-ion. Les dirigeants de Blue Solutions ne semblent plus guère croire à la signature d'un contrat dans un avenir proche.

Plusieurs milliers de bus par an

Blue Solutions table donc, d'une part, sur l'autopartage. Lancé fin 2011, le contrat Autolib' lui a permis de livrer 4.000 Bluecars équipés de ses batteries – mais s'avère pour l'instant un gouffre financier. Le groupe ne s'est pas découragé pour autant, ayant remporté d'autres appels d'offres, à Lyon, Bordeaux, Turin ou Londres, et surtout à Singapour, où il va démarrer, en décembre, un service comprenant 1.000 voitures électriques. « Avec un contrat pas aussi contraignant que celui de la région parisienne... », glisse un dirigeant.

Mais c'est surtout le marché des bus électriques que vise désormais Bolloré. « En 2020, compte tenu des contraintes croissantes en matière de pollution, toutes les grandes villes européennes devraient être passées à l'électrique », espère Marie Bolloré. Soit un marché potentiel de plusieurs milliers de bus par an. A elle seule, la RATP a annoncé qu'elle ferait passer 80 % de sa flotte à l'électrique d'ici à 2025. « Il y a aussi Londres, Copenhague, Amsterdam, Singapour... Le marché commence vraiment à bouger », insiste Didier Marginèdes, vice-président de Blue Solutions.

A ce jour, le groupe a vendu 200 bus électriques : 170 « navettes »

de 6 mètres, et 30 bus urbains de 12 mètres (dont 23 à la RATP, pour la ligne 341). Il compte en outre 80 commandes (dont 30 bus de 12 mètres). « Nous espérons produire entre 30 et 50 bus (de 12 mètres) l'an prochain », avance Marie Bolloré. La capacité de l'usine est de 200 par an.

Concurrence rude

La concurrence est toutefois rude sur ce marché. Outre les acteurs européens comme le polonais Solaris, l'italien Iveco (Heuliez) ou Alstom, les chinois BYD et Yutong proposent des bus imbattables en termes de prix. « A nous de proposer un produit suffisamment différenciant pour valoriser le surcoût », reconnaît Didier Marginèdes. La RATP doit attribuer d'ici à la fin de l'année deux appels d'offres de 40 bus : elle a reçu les offres de douze candidats. Le transporteur francilien, qui teste aujourd'hui les véhicules de sept constructeurs différents, doit aussi lancer un nouvel appel d'offres en décembre, qui portera sur plusieurs centaines de bus. Un enjeu de taille pour Blue Solutions. ■



Bolloré vise surtout le marché des bus électriques. A elle seule, la RATP a annoncé qu'elle ferait passer 80 % de sa flotte à l'électrique d'ici à 2025. Photo AFP